

Résumé Cours

Rédigé par Sandy Nemnoum

Electronique Industrielle

2ème Courant Fort

Semestre 1

Veillez respecter l'auteur de ce document.
Droits de reproduction et de diffusion réservés.

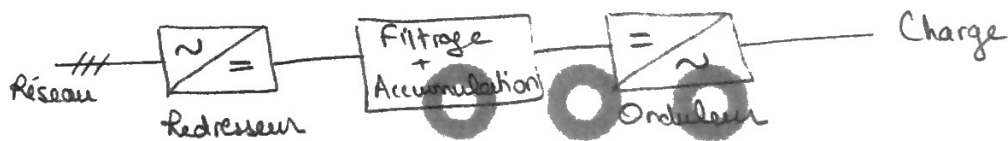
Electronique Industrielle

- Valeur continue → valeur moyenne non nulle
- Valeur alternatif → " " nulle

• Transformations possibles :

Types de conversion	Grandeurs réglées	Convertisseurs
AC - DC	fréq. - Amp.	Redresseur
DC - AC	fréq - Amp - Déphasage	Onduleur
DC - DC	Amp	Hacheur <ul style="list-style-type: none"> ↗ dévolteur $U_2 < U_1$ ↘ survolteur $U_2 > U_1$
AC - AC	Amp	Gradateur (relais) $\phi_1 = \phi_2$
	Amp - fréq - Phase	Cyclo-convertisseur $\phi_1 \neq \phi_2$

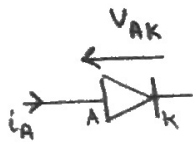
- Convertisseur direct → conversion d'énergie au moyen d'une seule structure de base
 - Convertisseur indirect → 2 ou plus structures de base
- Ex AC-AC indirect (UPS)



- Interrupteur Tout-ou-rien → soit tout bloqué soit tout faire passer
- La fonction interrupteur permet de limiter la dissipation de puissance dans les semi-conducteurs → Augmenter le rendement.
- 3 types de semi-conducteurs de puissance :
 - ↳ non contrôlé diodes de puissance
 - ↳ contrôlé sans commande de blocage Thyristor - triac
 - ↳ contrôlé avec commande de blocage Transistor bipolaire de puissance MOSFET ----

• Diode

unidirectionnel
fait passer le courant
dans un seul sens)



- Allumage (diode passante éqv a'un c-c)

$$V_{AK} > V^* \text{ tension seuil}$$

- Blocage $i_A = 0$ (pas car $V_{AK} < 0$)

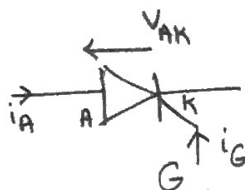
(idéal diode éqv a'un circuit ouvert

non idéal $\text{---} \mu \text{---}$ source de tension + résistance



• Thyristor

unidirectionnel
commandable à
l'amorçage



- Amorçage

$$V_{AK} > 0$$

courant de gâchette à la bonne
forme

$$\text{---} \text{---} i_G > 0$$

- Blocage

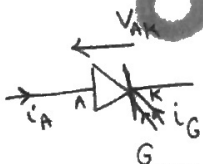
$$V_{AK} < 0$$

$$i_A = 0$$

Temps de désamorçage du th $\rightarrow V_{AK}$ reste \ominus
pendant ce temps sinon th risque de
s'amorcer à nouveau.

GTO - IGCT

unidirectionnel
commandable à l'amorçage
et au blocage



- Passant

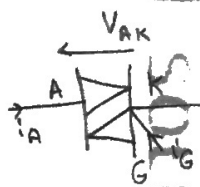
$$V_{AK} > 0$$

$$\text{---} \text{---} i_G > 0$$

- Blocage $\text{---} \text{---} i_G < 0$

Triac

bidirectionnel (laisse
passer le courant dans
des 2 sens)
commandable à l'amorçage



- Passant $V_{AK} < > 0$

$$\text{---} \text{---} i_G \neq 0$$

- Blocage $i_A = 0$

(slide 18)

MOUVEMENT
DE L'ESIB
SECONDAIRE

- Phénomène de commutation: (slide 21)

↳ l'interrupteur ne peut pas supporter des valeurs très grandes de tension (par ex soumis à 12V - au coupé de courant tension = 1000V)

↳ solution → on ne coupe pas un courant, on le commute → faire passer le courant ailleurs que par l'interrupteur.

- Notions fondamentales:

• $x(t)$ périodique de période $T > 0$ (s) si $x(t+T) = x(t)$

- fréquence $f = \frac{1}{T}$ (Hz)

- pulsation $\omega = 2\pi f = \frac{2\pi}{T}$ (rad/s)

• valeur moyenne

$$X_0 = \langle x(t) \rangle = \frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} x(t) dt$$

$$X_0 = \langle x(t) \rangle = \frac{1}{\omega T} \int_{\omega t_0}^{\omega(t_0+T)} x(\omega t) d\omega t = \frac{1}{2\pi} \int_{\omega t_0}^{\omega t_0 + 2\pi} x(\omega t) d\omega t$$

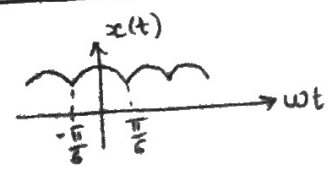
• Signal alternatif → périodique à valeur moyenne nulle

• signal * continu → à valeur moyenne non nulle m s'il contient une composante ondulatoire

$x(t) = \langle x(t) \rangle + x_v(t) = X_0 + x_v$

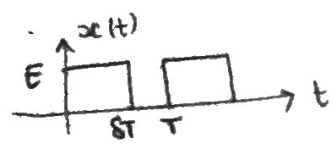
taux d'ondulation $\rho = \frac{\hat{x}_v}{X_0}$

Calcul de X_0 :



$x(\omega t) = \sqrt{2} \cos(\omega t)$ pour $-\frac{\pi}{6} < \omega t < \frac{\pi}{6}$

$X_0 = \frac{3\sqrt{2}}{\pi}$



$X_0 = \frac{E}{2}$

$X_{eff} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} x^2(t) dt}$

• Valeur efficace d'un signal périodique
" valeur quadratique moyenne
Rms = root mean square

• voir s. 27.

• Série de Fourier: (s. 28)

$$x(t) = X_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} [a_n \cos(n\omega t) + b_n \sin(n\omega t)]$$

$$X_0 = \frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} x(t) dt$$

$$a_n = \frac{2}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} x(t) \cos(n\omega t) dt$$

$$b_n = \frac{2}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} x(t) \sin(n\omega t) dt$$

$$x(t) = X_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} c_n \cos(n\omega t - \varphi_n)$$

$$x(t) = X_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} c_n \sin(n\omega t + \varphi_n)$$

$$c_n = \sqrt{a_n^2 + b_n^2} \quad \tan \varphi_n = \frac{a_n}{b_n} \quad \tan \varphi_n = \frac{b_n}{a_n}$$

- $X_0 \rightarrow$ valeur moyenne de $x(t)$
- $x_i(t) = c_i \sin(i\omega t + \varphi_i) \rightarrow$ harmonique de rang i
- Pour $i=1$ $x_1(t) = c_1 \sin(\omega t + \varphi_1) \rightarrow$ fondamental
- $X_{i\text{eff}} = \frac{c_i}{\sqrt{2}} = C_i = \sqrt{\frac{a_i^2 + b_i^2}{2}}$ valeur efficace de l'harmonique de rang i
- Si $x(t)$ impair $\rightarrow a_n = 0$
- Si $x(t)$ pair $\rightarrow b_n = 0$
- (voir s. 31)

• Roufflement \rightarrow la composante alternative du signal $x(t)$:

$$x_{ca}(t) = x(t) - X_0 = \sum_{n=1}^{+\infty} c_n \cos(n\omega t - \varphi_n)$$

$$X_{ca\text{eff}} = \sqrt{\sum_{n=1}^{+\infty} X_{n\text{eff}}^2}$$

• X_{eff} en fonction des coef de Fourier:

$$X_{\text{eff}} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} x^2(t) dt} = \sqrt{X_0^2 + \sum_{n=1}^{+\infty} X_{n\text{eff}}^2} = \sqrt{X_0^2 + X_{ca\text{eff}}^2}$$

$$r = \frac{X_{ca\text{eff}}}{X_0} \text{ coeff de roufflement ou facteur harmonique}$$

• Pour un signal alternatif:
facteur de déformation

$$\lambda = \frac{X_{ca\text{eff}}}{X_{1\text{eff}}} = \frac{X_{1\text{eff}}}{X_{ca\text{eff}}} \Rightarrow \lambda \text{ tjs } < 1$$

$\lambda = 1 \rightarrow$ signal purement sinusoïdal

λ caractérise la déformation d'un signal par % à une sinusoïde

• puissance instantanée

$$p(t) = e(t) i(t) \quad (W)$$

• énergie fournie par la source pendant un intervalle t_x

$$W = \int_0^{t_x} e(t) i(t) dt \quad (J)$$

• si $e(t)$ périodique, puissance moyenne

$$P = \frac{1}{T} \int_0^T e(t) i(t) dt = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e(\omega t) i(\omega t) d(\omega t)$$

↳ si $P > 0 \Rightarrow$ source fournit de l'énergie

↳ si $P < 0 \Rightarrow$ source reçoit de l'énergie et devient une charge.

• Cas d'une source de tension sinusoïdale monophasé : $e(t) = E\sqrt{2} \sin(\omega t)$

1- Charge Linéaire

$i(t) = I\sqrt{2} \sin(\omega t - \varphi)$ ↙ déphasage de φ

→ puissance instantanée $p(t) = e(t) i(t) = 2EI \sin(\omega t) \sin(\omega t - \varphi)$
 $= EI \cos \varphi - EI \cos(2\omega t - \varphi)$
terme cat terme harmonique

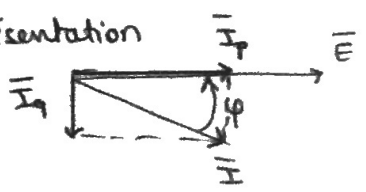
→ puissance moyenne $P = \frac{1}{T} \int_0^T p(\omega t) d(\omega t) = EI \cos \varphi$

• Puissance apparente

$$S = EI \quad (VA)$$

(produit des valeurs efficaces des tension et courant)

• Représentation



$$\vec{I} = \vec{I}_p + \vec{I}_q = I_p - j I_q = \frac{I \cos \varphi}{I_p} - j \frac{I \sin \varphi}{I_q}$$

$$\vec{E} = E$$

$$\vec{I} = I e^{-j\varphi}$$

$$\vec{I}_p = I_p \leftarrow \text{composante en phase}$$

$$\vec{I}_q = I_q e^{-j\frac{\pi}{2}} \leftarrow \text{composante en quadrature}$$

• Puissance active

$$P = EI_p = EI \cos \varphi \quad (W)$$

• Puissance réactive

$$Q = EI_q = EI \sin \varphi \quad (VAR)$$

• Puissance apparente complexe

$$\vec{S} = \vec{E} \vec{I}^* = EI e^{j\varphi} = EI \cos \varphi + j EI \sin \varphi = P + jQ$$

$$S^2 = P^2 + Q^2$$

• Facteur de puissance

$$F_p = \frac{P}{S} = \frac{EI \cos \varphi}{EI} = \cos \varphi$$

mesure du déplacement ou du déphasage de l'onde fondamentale de courant par % à la tension

• Puissance réactive $Q = \frac{1}{T} \int_0^T i(t) E \sqrt{2} \sin(\omega t - \frac{\pi}{2}) dt$
 $= \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} e(\omega t - \frac{\pi}{2}) i(\omega t) d(\omega t)$

→ c'est la puissance active que consommerait l'installation si, alimentée par une source de tension en quadrature arrière, elle consommait exactement le même courant.

2. Charge non-linéaire

$e(t) = E \sqrt{2} \sin(\omega t)$
 $i(t) = \sum_{n=1}^{+\infty} I_n \sqrt{2} \sin(n\omega t - \varphi_n)$

- puissance active fournie par la source $P = EI_1 \cos \varphi_1$
- " réactive " " " " $Q = EI_1 \sin \varphi_1$
- " apparente au niveau de la source $S = EI = E \sqrt{\sum_{n=1}^{+\infty} I_n^2}$

Soe de tous les courants harmoniques

* si la charge est linéaire, la forme du courant est la même que la source ⇒ pas de distorsion.

- facteur de puissance $f_p = \frac{P}{S} = \frac{EI_1 \cos \varphi_1}{EI} = \frac{I_1}{I} \cos \varphi_1$
 $\frac{I_1}{I}$ ← valeur efficace du fondamental
 $\cos \varphi_1$ ← facteur de déplacement
 I ← facteur de distorsion

facteur de déplacement → déphasage de l'onde fondamentale par rapport à l'onde principale

- valeur scalaire de la puissance apparente S_1 associée au fondamental:
 $S_1^2 = P^2 + Q^2 = (EI_1 \cos \varphi_1)^2 + (EI_1 \sin \varphi_1)^2 = E^2 I_1^2$

Cas de charge non linéaire ⇒ JD

- valeur scalaire de la puissance apparente totale S
 $S^2 = E^2 I^2 = E^2 \sum_{n=1}^{+\infty} I_n^2$
 $S^2 = E^2 I_1^2 + E^2 \sum_{n=2}^{+\infty} I_n^2 = S_1^2 + \frac{E^2 \sum_{n=2}^{+\infty} I_n^2}{D^2}$

- D → représente les voltampères associés à la distorsion harmonique
 $D^2 = E^2 \sum_{n=2}^{+\infty} I_n^2 = S^2 - S_1^2 = E^2 (I^2 - I_1^2) = D^2$

Qualité principale → Le rendement

↳ résistances réduites et réduction de leur présence au min. possible

↳ fonction chute de tension et commutation de courant obtenues à l'aide d'interrupteurs.

Interrupteur idéal → - pas de chute de tension qd ON
- pas de passage de courant qd OFF

Interrupteur = résistance sans pertes.

* slide 53 → la résistance assure les fonctions chute de tension et commutation de courant mais avec pertes très importantes.

* slide 54 → L'interrupteur assure les fonctions de chute de tension et commutation de courant

mais système de commutation → tension et courant de charge de forme hachée

* Nécessité d'ajouter des éléments réactifs (filtres)

* circuit (L-C) est oscillant pour réduire les oscillations → ajout de résistances (RLC)

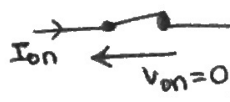
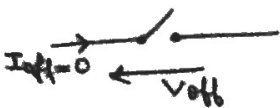
capacité pour réduire les oscillat° en tension
inductance " " " " en courant

Interrupteur → permet le contrôle du transfert d'énergie

Systeme de l'élec de puissance → filtre → à base de L et de C permet de lisser les formes d'onde lors du transfert d'énergie.

NOUVEAU MOUVEMENT DE L'ESIBER SOLIDAIRES

1 - Interrupteur. Idéal



Etat OFF → $I_{off} = 0$ courant de traversant nul
→ $-\infty < V_{off} < +\infty$ capacité de supporter n'importe quelle tension entre ses bornes

Etat ON → $V_{on} = 0$ tension à ses bornes nulle
→ $-\infty < I_{on} < +\infty$ capacité de faire transiter n'importe quel courant

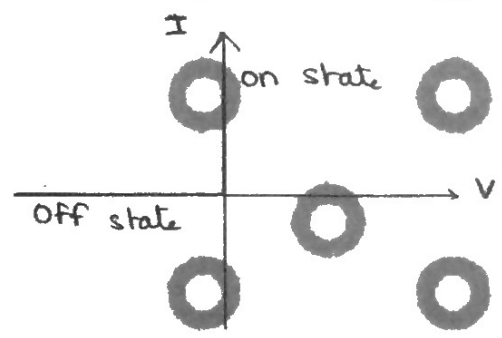
* Pertes nulles aux états ON/OFF

3° commutations ON/OFF et OFF/ON instantanées } $t_{on/off} = 0$
 $t_{off/on} = 0$

4° Aucune énergie nécessaire aux commutations ni au maintien des états on et off
 $E_{on} = 0$ $E_{off} = 0$ $E_{on/off} = 0$ $E_{off/on} = 0$

5° Caractéristiques stables \forall les conditions de fonctionnement

- pertes nulles aux états passant et bloqué
- pertes nulles lors des commutations
- puissance de commande nulle
- interrupteurs indestructibles



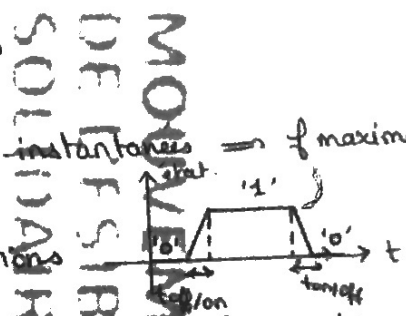
Caractéristiques tension/courant de l'interrupteur idéal

2. Interrupteur Réel

1° Etat OFF $I_{off} \neq 0$ courant de fuite
 $V_- \leq V_{off} \leq V_+$ tensions bloquées limitées
 \Rightarrow pertes au blocage

2° Etat ON $V_{on} \neq 0$ chute de tension à l'état on
 $I_- \leq I_{on} \leq I_+$
 \Rightarrow pertes par conduction

3° Commutations on/off et off/on non instantanées \Rightarrow f maximale de fonctionnement limitée
 $t_{on/off} \neq 0$ $t_{off/on} \neq 0$
 \Rightarrow pertes par commutations



$T \geq t_{on/off} + t_{off/on}$

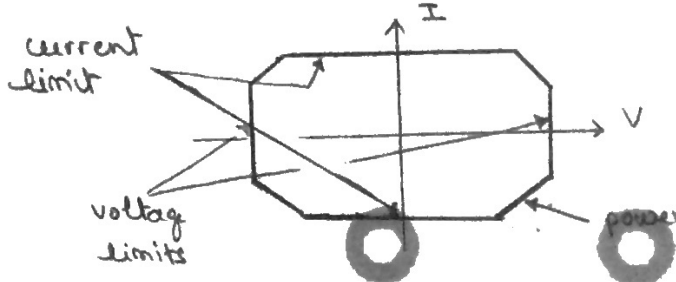
↑
période de commutation

4° Besoin d'énergie pour les commutations et pour le maintien des états
 $E_{on} \neq 0$ $E_{off} \neq 0$ $E_{on/off} \neq 0$ $E_{off/on} \neq 0$

\Rightarrow circuits annexes (drive circuits) fournissant l'apport d'énergie

5° Caractéristiques de l'interrupteur réel limitées en température (dissipation de puissance non nulle)
 \Rightarrow apparaît sous forme de chaleur et augmente la température du composant
 \Rightarrow Ajout d'éléments annexes (ex: radiateur) permettant la dissipation de chaleur pour éviter des surchauffements du composant.

⊕ on veut commuter vite, ⊕ puissance de dissipation grande, ⊕ échauffement
 → nécessité de protéger les interrupteurs.



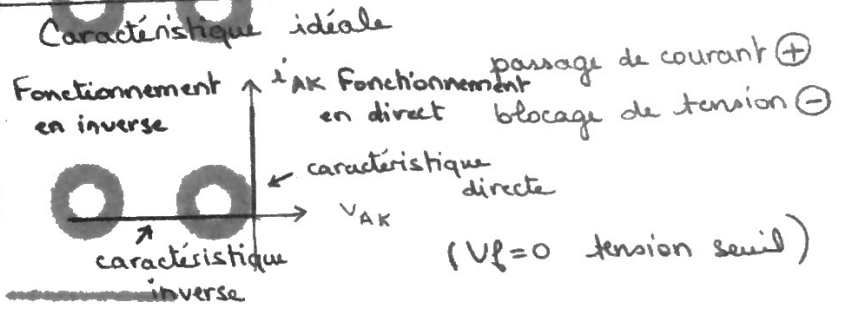
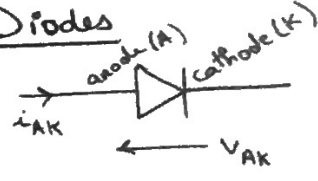
Limites de fonctionnement de l'interrupteur réel

- * pts de fonctionnements des états stables proches des axes définis dans le cas de l'int. idéal.
- * Existence d'une zone de sécurité de fonctionnement à ne pas dépasser lors des commutations.

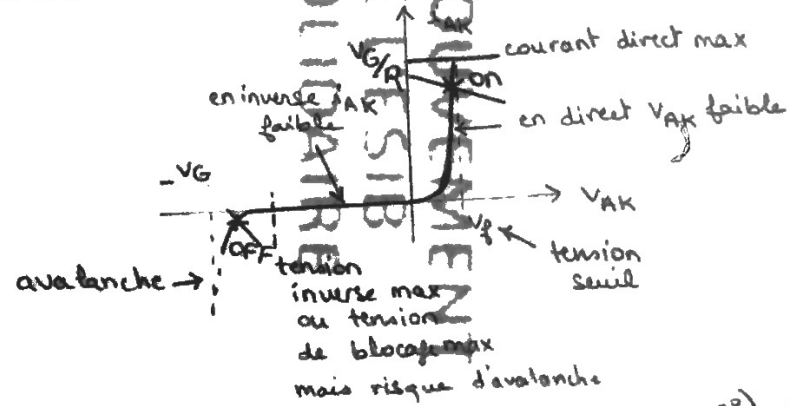
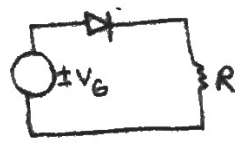
Catégories

- Interrupteurs non commandables → diodes
 - état on et off dépendant du circuit de puissance
 - pas d'entrée de commande
- Interrupteurs semi-commandables → thyristors - triacs
 - mise en conduction possible par l'entrée de commande
 - blocage dépendant du circuit de puissance
- Interrupteurs commandables →
 - états on et off commandables avec une entrée de commande adéquate

Diodes



* Interrupteur unidirectionnel en tension Et en courant
 Circuit de commande inutile : circuit de puissance impose l'état ON ou OFF de la diode



2°) $V_{on} = V_f \neq 0$
 I_{on} dépend du circuit

3°) $P_{on} = V_f I_{on}$
 $P_{off} = V_{off} I_{rev}$

pour $V_{AK} < 0$
 $I_{off} = I_{rev} \neq 0$
 dépend du circuit

4°) t_r = forward recovery time

t_{rr} = reverse recovery time \leftarrow impose la fréquence max de commutation de la diode
 $t_r \ll t_{rr}$

pendant le temps de recouvrement inverse, un courant négatif I_{rr} s'écoule à travers le composant \rightarrow d'où Q_{rr} = puissance de recouvrement inverse nécessaire pour bloquer les tensions inverses

* Critères de choix :

• Il faut multiplier les valeurs calculées $\langle i_{max} \rangle$, V_{max} et i_{max} par le coeff de sécurité ($1,5 < K < 2$)

• I_F = courant direct moyen

V_{RRM} = tension de blocage répétitive inverse

V_F = tension directe à l'état ON

I_R = courant de fuite à l'état OFF

$R_{\theta jc}$ = impédance thermique

t_{rr} = temps de recouvrement inverse

I^2t = contrainte thermique \leftarrow pic d'énergie max à court terme que peut supporter la diode

* Protections :

1°) Protection thermique : radiateur

2°) Protection contre les surcharges : fusible tel que

$$I^2t_{fusible} < I^2t_{diode}$$

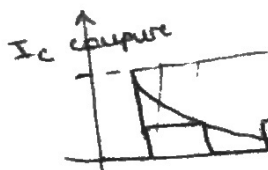
Il faut que le fusible brûle avant que la diode brûle.

Et

$$I_C_{fusible} < I_{FM_{diode}}$$

courant de coupure du fusible

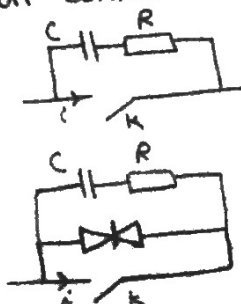
valeur max du courant direct moyen



fonct° normal

surcharge

3°) Protection contre les surtensions.



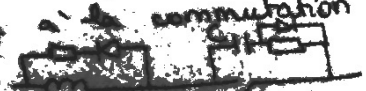
Insertion d'un circuit RC - série en parallèle avec l'interrupteur
 • élément non linéaire supplémentaire (diode transist) placée en // avec l'élément ou en série d'installation (elle dissipe l'énergie de la surtension)

4°) Protection dynamiques :

• un semi-conducteurs très sensibles aux variations brutales de tension $\frac{dv}{dt}$ et de courant $\frac{di}{dt}$ qui apparaissent lors des commutations.

- Inductance (retarde le courant) \rightarrow contre les variations de courant de tension
- Condensateur (retarde la tension) \rightarrow " " " " " "

• Pour amortir les oscillations induites par le circuit LC, insertion de circuits d'absorbtion de la commutation (CALC) ou absorbtion.

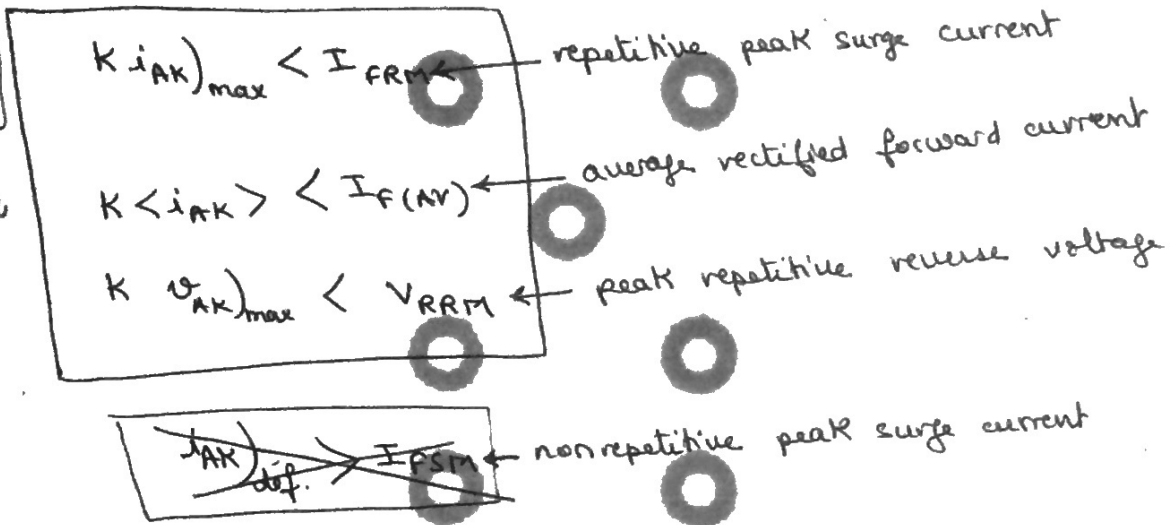


* Datasheet de la diode très rapide

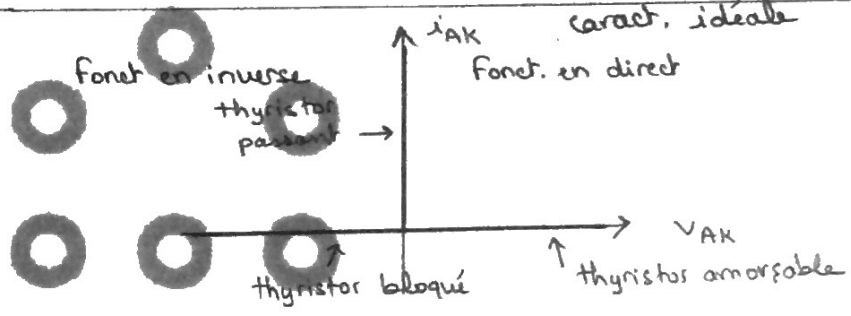
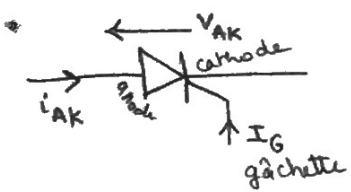
↳ 1200V tension max qu'elle est capable de bloquer (V_{RRM})

↳ $I_f = 30A$ (average rectified forward current) courant moyen sous lequel la diode fonctionne le mieux.

dimensionner la diode
 $1.5 < K < 2$



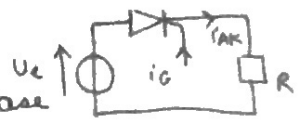
Thyristor Et Triac



- * Thyristor bloqué (OFF) si $i_{AK} = 0 \ \forall V_{AK}$
- * $\forall V_{AK} > 0$ thyristor est amorçable
- * Qd le thyristor bloque une tension $\oplus \Rightarrow$ thyristor amorçable (bloqué en direct)
- * Amorçage obtenu par un courant de gâchette $i_G > 0$ d'amplitude suffisante alors que la tension $V_{AK} > 0$
- * Etat passant (ON) $V_{AK} \neq 0 \ \forall i_{AK} > 0$
- * Blocage de $i_{AK} = 0$
- * Changement d'état non commandable
- * Caractéristique à 3 segments → tension réversible
- * 2 types de commutation:
 - commutation naturelle par annulation de i_{AK}
 - " forcé par inversion de V_{AK}

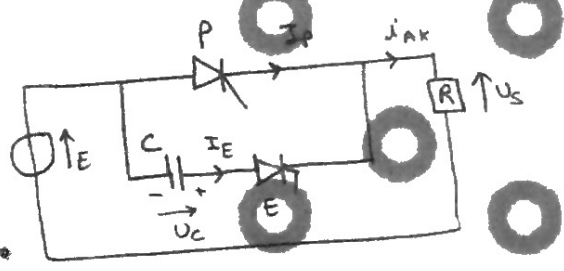
+ Blocage par commutation naturelle (S, 80)

- Pour une charge résistive \rightarrow courant et tension en phase
- Si on envoie une impulsion de gâchette lorsque la tension aux bornes du thyristor est $\ominus \rightarrow$ thyristor reste bloqué
- Pour amorcer le thyristor, on envoie une impulsion de gâchette lorsque la tension à ses bornes est $\oplus \rightarrow$ thyristor reste passant jusqu'à l'annulation du courant.



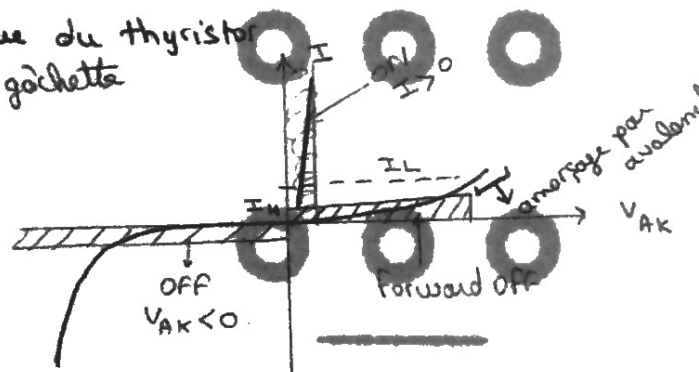
+ Blocage par commutation forcée (S, 84) Ajouter des circuits auxiliaires pour commuter en forcée

- Après la décharge de la capacité jusqu'à $(-E)$ pour que la boucle se referme il faut inverser la tension aux bornes de la capacité (circuit d'inversion)
- I_p n'annule au moment de I_{GTHE} car la capacité est déchargée pas de courant



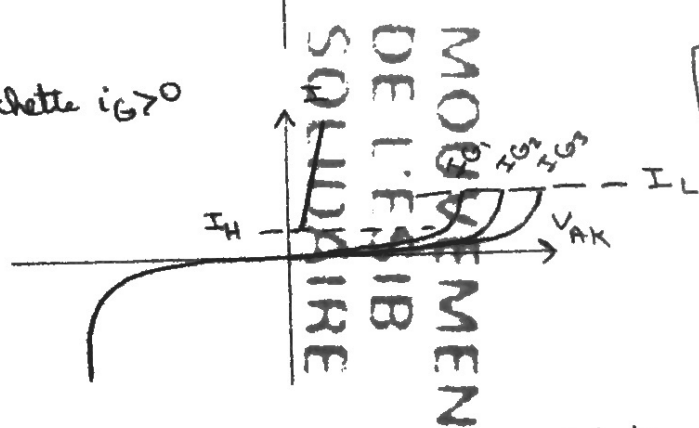
* Caractéristique du thyristor

1° + sans impulsion de gâchette $i_G = 0$



I_H = holding current
courant de maintien
 I_L = latching current
courant d'amorçage

2° impulsion de gâchette $i_G > 0$



Limites actuelles
6000V de tension d'avalanche
3500A pour courant direct

+ \hat{M} si on envoie pas une impulsion de gâchette, si la tension à ses bornes est \oplus en dépassant une valeur limite \rightarrow risque d'amorçage \Rightarrow amorçage par avalanche

+ pour $i_G = 0$ si $i_{thyristor} > I_L \Rightarrow$ amorçage
si $i_{thyristor} < I_H \Rightarrow$ blocage

- * Amorçage par impulsion de courant sur la gâchette
 - * Pour assurer l'amorçage du thyristor, i_G doit se maintenir tant que $i_{AK} < i_L$
 - * Plus la charge est inductive plus la durée de l'impulsion de gâchette est importante.

* Amorçage non contrôlé par gradient de tension
 si $\frac{dv_{AK}}{dt}$ trop grand lors du passage de $v_{AK} < 0$ à $v_{AK} > 0$



* Amorçage non contrôlé par effet de température
 température $\gg \gg$ courants de fuite $\gg \gg$ \Rightarrow risque d'amorçage non désiré

+ Amorçage par rayonnement sur la gâchette

+ Méthode la plus appropriée pour amorcer le thyristor \rightarrow impulsion de courant sur la gâchette

* Condition de bon fonctionnement \rightarrow Respect du temps de désamorçage

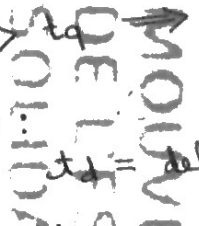
$$t_r > t_q$$

t_r = temps de repos \rightarrow pendant lequel $v_{AK} < 0$ après blocage du thyristor
 t_q = temps de désamorçage \rightarrow temps minimum pendant lequel le thyristor doit être en blocage inverse pour ne pas avoir de réamorçage intempestif (du constructeur)

* pour une durée $\leftarrow t_q \rightarrow$ thyristor s'amorce tout seul.
 " " " $\leftarrow t_r \rightarrow$ " besoin de i_G pour s'amorcer.

* Commutations du thyristor :

Valeurs du constructeur :



t_d = delay time (th. garde m'état)

$\frac{di}{dt}_{max}$ gradient de courant max à l'amorçage (protect. dynamique)

I_{RM} max recovery current

t_{rr} temps de recouvrement inverse

t_q temps de désamorçage

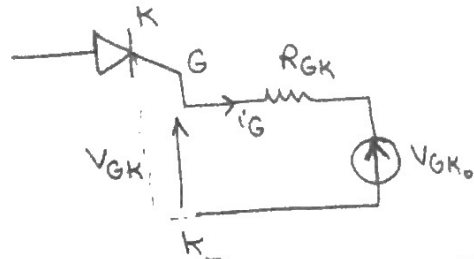
V_{RRM} tension de blocage répétitive inverse
 t_{fv} = voltage fall time \leftarrow freq max pour laquelle on peut commuter

$\frac{dv_{AK}}{dt}$ max gradient de tension max (protect. dyna)

- I_{FM} courant direct moyen
- V_{FM} tension direct à l'état ON perte par conduction
- I_R courant de fuite à l'état OFF perte au blocage
- $R_{\theta jk}$ impédance thermique radiateur
- I_{Tj} contrainte thermique fusible

V_{RRM} tension de blocage répétitive directe
 \rightarrow on a 3 segments le th peut bloquer de tension

* Commande de gâchette



- * Gâchette assimilée à une diode de grande résistance dynamique
 - tension seuil V_{GK0}
 - résistance R_{GK}

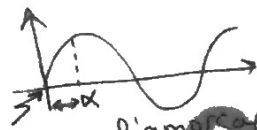
$V_{GK} = V_{GK0} - R_{GK} i_G$ → il faut que cette droite se trouve dans la zone d'amorçage certain.

notre choix

- * il faut que i_G existe tant que $i_{AK} < i_L$ pour assurer l'amorçage.
- * En pratique on envoie 2 impulsions successives et rapides pour ne pas affecter l'amorçage.

(slide 90)
91

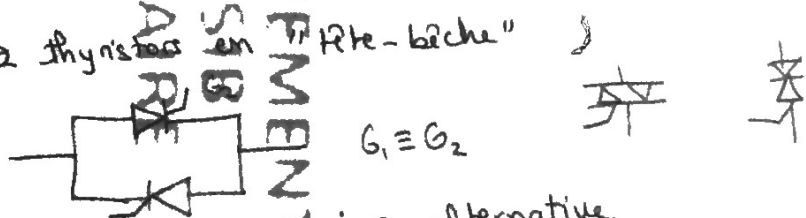
- * top-zéro → à partir duquel on va compter le temps de retard pour amorcer le thyristor à un instant donné α .



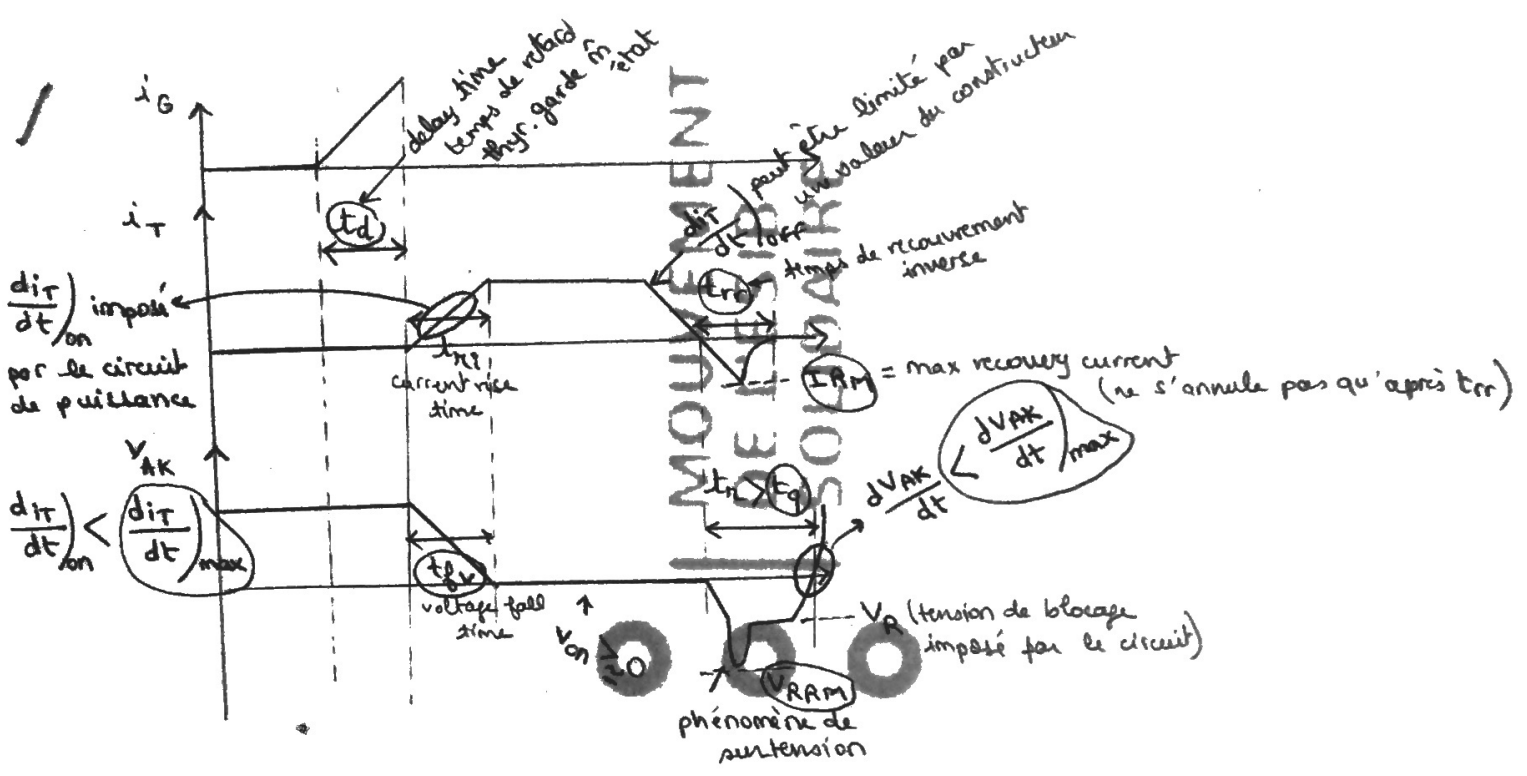
l'amorçage du thyristor retardé par α à cet instant.
C'est moi qui choisit α , en connaissant la tension continue
(gain $\times \cos \alpha$) ⇒ je connais $\cos \alpha$ ⇒ je tire α .
 $U_c = K \cos \alpha$

(slide 92 → 100)

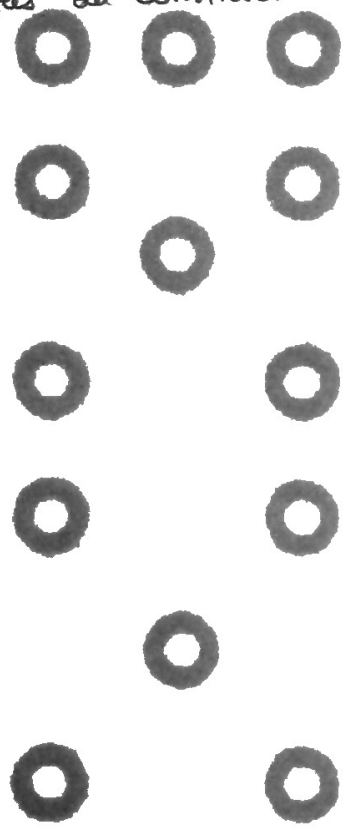
- * Triac
 - ↳ composant bidirectionnel
 - ↳ assimilable à 2 thyristors en "Pte-bêche"



- ↳ employé pour la régulation d'une tension alternative
- ↳ le triac cesse de conduire lorsque le courant à l'anode diminue en dessous de i_H (holding current)
La seule façon de le faire passer à l'état de repos est de réduire le courant à un niveau suffisamment faible.



○ valeurs tirées du constructeur



* Redresseur monophasé (pont à 4 thyristors) (AC-DC)

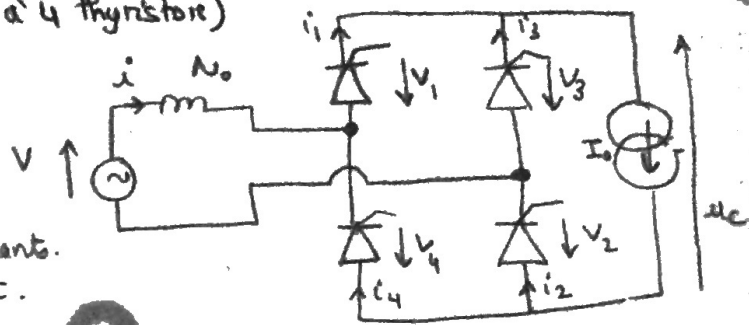
• Retard à l'amorçage α

• $v(t) = V\sqrt{2} \sin \omega t$

• inductance $N_0 \leftarrow$ limite le courant

• $\omega = \omega t$

• charge = source de courant continu I_0 cst.



* 2 états possibles

① $T_1 - T_2$ bloqués
 $T_3 - T_4$ passants

② $T_1 - T_2$ passants
 $T_3 - T_4$ bloqués.

On prend cet état initial d'état ②

• $u_c(t) = -v(t)$

• $i(t) = -I_0$

• $v_{T3} = v_{T4} = 0$

• $i_{T3} = i_{T4} = I_0$

possibilité d'amorçage

• $v_{T1} = v_{T2} = v(t) > 0$

• $i_{T1} = i_{T2} = 0$

• Il est possible d'amorcer T_1 et T_2 en envoyant des impulsions de gâchettes convenables à $\alpha \in [0; \pi] \text{ mod } 2\pi$.

• Après amorçage de T_1 et T_2 on a les 4 thyristors simultanément passants.

• $u_c(t) = 0$

• $v_{T1} = v_{T2} = v_{T3} = v_{T4} = 0$

• $i(t) ?$

$v(t) = V\sqrt{2} \sin x = N_0 \omega \frac{di}{dx} \Rightarrow i(x) = -\frac{V\sqrt{2}}{N_0 \omega} \cos x + K$ avec $K = \text{cste}$ or $i(\alpha) = -I_0$ à $x = 0$.

alors $i(x) = \frac{V\sqrt{2}}{N_0 \omega} [\cos \alpha - \cos x] - I_0$

C'est la phase de commutation de durée angulaire μ , se termine à $(\alpha + \mu)$

$\cos \alpha - \cos(\alpha + \mu) = \frac{2 N_0 \omega I_0}{V\sqrt{2}}$

• A $(\alpha + \mu)$ T_3 et T_4 bloqués et T_1 et T_2 passants \Rightarrow état ①

Etat ①

• $u_c(t) = v(t)$

• $i(t) = I_0$

• $v_{T3} = v_{T4} = -v(t)$

• $i_{T1} = i_{T2} = I_0$

• $v_{T1} = v_{T2} = 0$

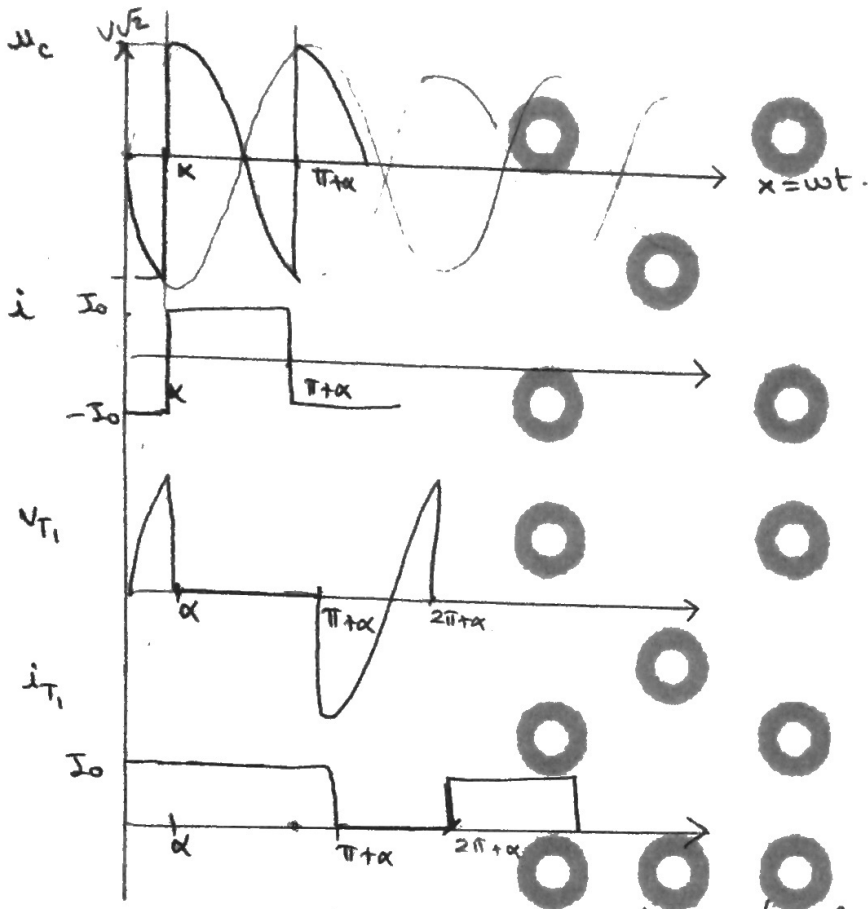
• $i_{T3} = i_{T4} = 0$

Il est possible d'amorcer T_3 et T_4 ou $x = \pi \text{ mod } 2\pi$ et on va retrouver la phase de commutation puis l'état ② alors fonctionnement périodique.

* $\langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} V\sqrt{2} \cos \alpha$

$P_c = \langle u_c I_0 \rangle = \frac{2}{\pi} V\sqrt{2} I_0 \cos \alpha$

Sans tenir compte de la commutation (de l'inductance N_0)

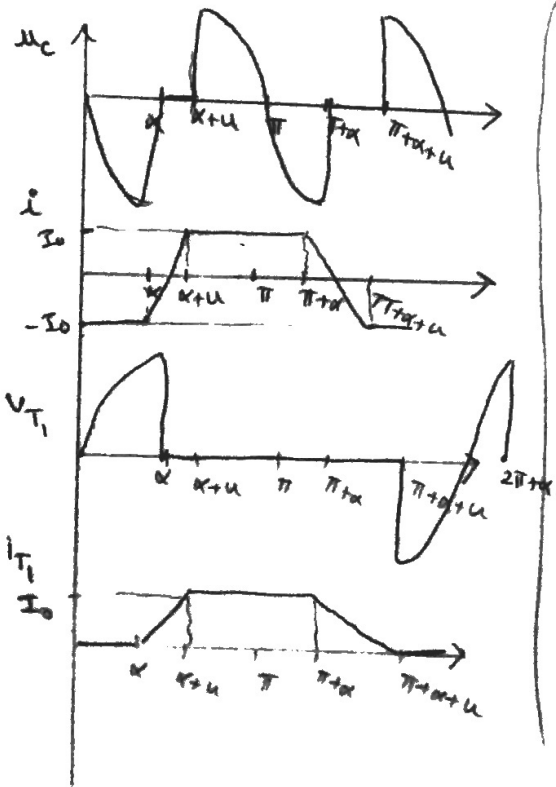


- valeur efficace de $i(t)$
 $I_{eff} = I_0$
- facteur de déformation
 $\lambda = \frac{2\sqrt{2}}{\pi}$
- déphasage $\varphi_i = \alpha$
- puissance fournie par la source
 $P_s = \frac{2}{\pi} V\sqrt{2} I_0 \cos \alpha$

En tenant compte de la commutation (angle u , N_0 interviennent)

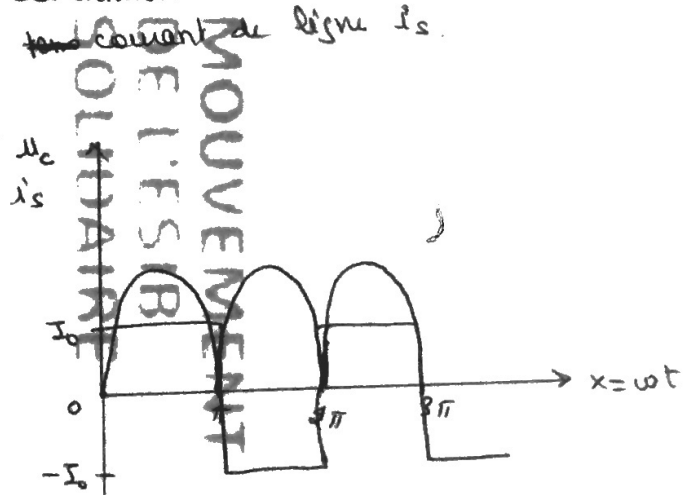
$\langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} V\sqrt{2} \cos \alpha - \frac{2}{\pi} N_0 \omega I_0$

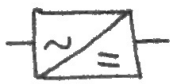
$P'_c = \langle u_c I_0 \rangle = \frac{2}{\pi} V\sqrt{2} I_0 \cos \alpha - \frac{2}{\pi} N_0 \omega I_0^2$



+ pont à 4 diodes (avec $\alpha = 0$)

la tension de la charge u_c
le courant de ligne i_s





Redresseurs assistés par le réseau alternatif

but → obtenir un signal continu à valeur moyenne réglable

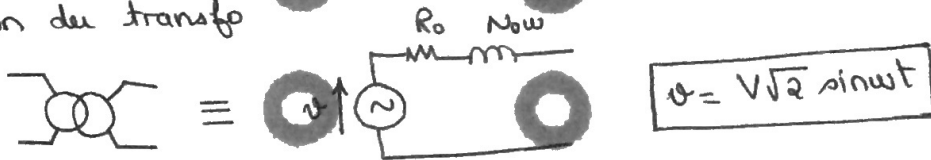
- 2 ponts → pont monophasé à 4 thyristors
- pont triphasé à 6 thyristors

Rq pont de diodes est un cas particulier d'un pont à thyristors avec $\alpha = 0$ (angle d'amorçage)

1 - Pont monophasé à 4 thyristors

→ côté alternatif : rôles du transfo → isolation galvanique
 → adapter la tension du réseau à la tension souhaitée côté continu.

→ modélisation du transfo



→ côté continu : le réseau à courant unidirectionnel

→ charge fortement inductive \equiv source de courant constante unidirectionnelle $= I_0$

→ charge RL

1-1 - Cas d'une charge fortement inductive côté continu

▷ Etude en régime permanent ($i_c = I_0 = \text{cte}$)

→ 2 états électriques possibles T_1, T_2 ON ou T_3, T_4 ON

→ 2 cas → 1) négliger la commutation
 → 2) prise en compte de la commutation

1-1-a - Commutation négligée

• Si T_1, T_2 ON et T_3, T_4 OFF : (chute de tension aux bornes de R_0 et $N_0 w$ négligeable)

$$v_{T_3} = v_{T_4} = -v(t)$$

⇒ T_3 et T_4 amorçable pour $v(t)$ négative (entre π et 2π)

• Si T_3, T_4 ON et T_1, T_2 OFF :

$$v_{T_1} = v_{T_2} = v(t)$$

⇒ T_1, T_2 amorçable pour $v(t)$ positive (entre 0 et π)

• Etat initial T_1 et T_2 amorçé pour $\omega t = \alpha$ compris entre 0 et π ($0 < \alpha < \pi$)

$$u_c = v - R_0 I_0 - N_0 w \frac{dI_0}{dt} \rightarrow 0 \text{ car } I_0 = \text{cte}$$

$$u_c = v - R_0 I_0$$

$$i_3 = i_4 = 0$$

$$i = I_0$$

$$v_{T_1} = v_{T_2} = 0$$

• $i_1 = i_2 = I_0 > 0$ \rightarrow i_1, i_2 passent (thyr. supposé idéal)

$$v_{T_3} = v_{T_4} = -v_T + R_0 I_0$$

• état I_3 et I_4 amorçables en $x = \pi + \alpha$

commutation négligée $\rightarrow T_1, T_2$ instantanément bloqués (OFF)

$$u_c = -\psi(t) - R_0 I_0$$

$$i = -I_0$$

$$\psi_{T_1} = \psi_{T_2} = \psi + R_0 I_0$$

$$i_1 = i_2 = 0$$

$$\psi_{T_3} = \psi_{T_4} = 0$$

$$i_3 = i_4 = I_0$$



R₀



condition de bon fonctionnement $t_r > t_q$ temps de déamorçage
avec $wt_r =$ durée pendant laquelle la tension aux bornes du thyristor reste \ominus

$$\psi_{T_1} = \psi(t) + R_0 I_0 = \sqrt{2} \sin \omega t \quad I_0 = 0$$

$$\Rightarrow \sin \omega t = \frac{-R_0 I_0}{V_0 \sqrt{2}}$$

$$\Rightarrow \omega t = -\arcsin \frac{R_0 I_0}{V_0 \sqrt{2}}$$

$$\omega t_r = 2\pi - (\pi + \alpha) + \omega t$$

$$\omega t_r = \pi - \alpha - \arcsin \frac{R_0 I_0}{V_0 \sqrt{2}} \quad \text{et } t_r > t_q$$

Il faut que

$$0 < \alpha < \pi - \omega t_q - \arcsin \frac{R_0 I_0}{V_0 \sqrt{2}}$$

• Grandeurs particulières



$\langle P_c \rangle$
puissance
côté
charge

$\langle P_s \rangle$ F_p
puissance
côté
source

\rightarrow valeur moyenne de la tension côté continu

$$\langle u_c \rangle = \frac{1}{\pi} \int_{\alpha}^{\pi+\alpha} (V_0 \sqrt{2} \sin x - R_0 I_0) dx$$

$$= \frac{1}{\pi} \left[-V_0 \sqrt{2} \cos x \right]_{\alpha}^{\pi+\alpha} - \left[R_0 I_0 x \right]_{\alpha}^{\pi+\alpha}$$

$$= \frac{1}{\pi} \left[-V_0 \sqrt{2} \cos(\pi+\alpha) + V_0 \sqrt{2} \cos \alpha - R_0 I_0 \pi + R_0 I_0 \alpha \right]$$

$$= \frac{1}{\pi} \left[2V_0 \sqrt{2} \cos \alpha - R_0 I_0 \pi \right]$$

$$\langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} V_0 \sqrt{2} \cos \alpha - R_0 I_0$$

$$\rightarrow I_{eff} = \left(\frac{1}{2\pi} \int_{\alpha}^{\pi+\alpha} i^2 dx \right)^{1/2} = \left(\frac{1}{2\pi} \int_{\alpha}^{\pi+\alpha} I_0^2 dx \right)^{1/2} = \left(\frac{I_0^2}{2\pi} (\pi+\alpha - \alpha) \right)^{1/2} = \left(\frac{I_0^2}{2} \right)^{1/2} = I_0$$

$$I_{eff} = I_0$$

MOUVEMENT
DES ESTIGES
OULAVRE

→ $\langle P_c \rangle = \langle u_c i_c \rangle = I_0 \langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} V_0 I_0 \sqrt{2} \cos \alpha - R_0 I_0^2$

→ $\langle P_s \rangle ?$

En négligeant toutes les pertes (commutation, fer, hystérésis ...) sauf les pertes Joules

$\langle P_s \rangle = \langle P_c \rangle + \frac{R_0 I_0^2}{\lambda}$

$\langle P_s \rangle = \frac{2}{\pi} V_0 I_0 \sqrt{2} \cos \alpha$
 $= V_0 I_1 \cos \phi_1$
 $= V_0 I_{eff} F_p$

→ $F_p ?$

$F_p = \frac{2\sqrt{2}}{\pi} \cos \alpha = \lambda \cos \phi_1$

→ Graphiquement : déphasage entre i et le fondamental i_1 est α

$\phi_1 = \alpha$
 $\lambda = \frac{2\sqrt{2}}{\pi} < 1$

il faut chercher à améliorer λ faire tendre λ vers 1

Re Pour $\alpha \in [0, \frac{\pi}{2}[\Rightarrow \langle P_s \rangle > \langle P_c \rangle \oplus$
 $\alpha \in]\frac{\pi}{2}, \pi] \Rightarrow \langle P_s \rangle < \langle P_c \rangle \ominus$ (cas d'une source de courant)

$\langle Q_s \rangle = \frac{2}{\pi} V_0 I_0 \sqrt{2} \sin \alpha$

• $\langle P_s \rangle > 0$ pour $0 < \alpha < \frac{\pi}{2}$ fonction: redresseur onduleur

$\langle P_s \rangle < 0$ pour $\frac{\pi}{2} < \alpha < \pi$ peut consommer type de la puissance réactive

$\langle Q_s \rangle > 0 \forall \alpha$ inconvenient → d'où nécessité d'ajouter des interfaces qui dominent $\langle Q_s \rangle$

• Caractéristiques du convertisseur

on a $\langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} V_0 \sqrt{2} \cos \alpha - R_0 I_0$

soit $Z_{in} = \frac{V_0}{I_{om}}$ impédance nominale au secondaire de transformateur

valeurs max du courant côté continu (valeur max efficace variant de $0 < I_{om}$)

$\langle u_c \rangle^* = \frac{\langle u_c \rangle}{\frac{2}{\pi} V_0 \sqrt{2}}$ et $\langle i_c \rangle^* = \frac{I_0}{I_{om}}$

($R_0 I_0$ négligé et on a pris le cas maximale qui est le pire des cas)

$\langle u_c \rangle^* = \cos \alpha - \frac{I_0}{I_{om}} n_0 \langle i_c \rangle^*$

Rg $\langle u_c \rangle^*$ limitée par

$\rightarrow t_g \rightarrow$ intérêt à travailler avec des thyrs. rapides

$\rightarrow x_0 \rightarrow$ " " " " des transfo à faible P_g

1-1-b- Prise en compte de la commutation

- Phase de commutation \rightarrow 4 thyrs passants \rightarrow charge court-circuitée
- Pour $\alpha = \alpha \rightarrow$ amorçage de T_1 et T_2 pendant que $T_3 T_4$ ON pendant un angle de commutation

$\psi = V_0 \sqrt{2} \sin \alpha = R_0 i + N_0 \omega \frac{di}{d\alpha}$ soit $\left\{ \begin{array}{l} \tan \phi = \frac{N_0 \omega}{R_0} \\ i^* = \frac{i}{\frac{V_0 \sqrt{2}}{R_0}} \end{array} \right.$

$$\frac{\sin \alpha}{\tan \phi} = \frac{1}{\tan \phi} i^* + \frac{di^*}{d\alpha}$$

solution

$$i^* = i^*_g + i^*_p$$

$A e^{-\frac{\alpha}{\tan \phi}}$ $B \cos \alpha + C \sin \alpha$

C.I. $i(\alpha) = -I_0$

$$i^*(\alpha) = \cos \phi \left[\sin(\alpha - \phi) - \sin(\alpha - \phi) e^{-\frac{(\alpha - \alpha)}{\tan \phi}} \right] - \frac{I_0}{\frac{V_0 \sqrt{2}}{R_0}} e^{-\frac{(\alpha - \alpha)}{\tan \phi}}$$

\rightarrow expression complexe difficile à manipuler d'où à simplifier

\rightarrow Pendant la commutation $R_0 i \ll N_0 \omega \frac{di}{d\alpha}$

$$i(\alpha) = \frac{V_0 \sqrt{2}}{N_0 \omega} (\cos \alpha - \cos \alpha) - I_0$$

\rightarrow Commutation se termine pour $i(\alpha + \mu) = I_0$

$$\cos \alpha - \cos(\alpha + \mu) = 2 \sin \frac{\mu}{2} \sin \left(\alpha + \frac{\mu}{2} \right)$$

$$\cos \alpha - \cos(\alpha + \mu) = \sqrt{2} \sin \frac{\mu}{2} \sin \left(\alpha + \frac{\mu}{2} \right)$$

Rg Quand $x \uparrow$, $\mu \downarrow$
Quand $n_{0\omega} \uparrow$, $\mu \uparrow$

Dans la pratique $x > x_{\min} \sim 10^\circ - 15^\circ$ (μ tjs faible)

* Incidences de la commutation

→ tension côté continu

$$\Delta \langle u_c \rangle = \frac{1}{\pi} \int_{\alpha}^{\alpha+\mu} V_0 \sqrt{2} \sin \omega x \, d\omega x$$

$$\Delta \langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} N_0 \omega I_0$$

avec $\cos \alpha - \cos(\alpha + \mu) = \frac{2 N_0 \omega I_0}{V_0 \sqrt{2}}$

$$\langle u_c \rangle = \underbrace{\frac{2}{\pi} V_0 \sqrt{2} \cos \alpha - R_0 I_0}_{\langle u_c \rangle_{sc}} - \frac{2}{\pi} N_0 \omega I_0$$

→ courant côté alternatif

$$\alpha + \mu = \phi'_1 > \phi_1 = \alpha$$

$$F'_p \sim F_p$$

$$\lambda' \cos \phi'_1 \sim \lambda \cos \phi_1$$

$\lambda' > \lambda \rightarrow$ courant plus proche du fondamental (forme sinusoïdal)

→ tension des thyristors

$$w_{tr} = \sqrt{\pi - \alpha - \arcsin \frac{R_0 I_0}{V_0 \sqrt{2}}} - \mu$$

$$0 < \alpha < \alpha_m = \pi - w_{tq} - \arcsin \frac{R_0 I_0}{V_0 \sqrt{2}} - \mu$$

→ caractéristique du convertisseur (fig 10)

$$\langle u_c \rangle^* = \left(\cos \alpha - \left(\frac{\pi}{2\sqrt{2}} x_0 + \frac{n_0 \omega}{\sqrt{2}} \right) \langle i_c \rangle^* \right)$$

Sans commutation

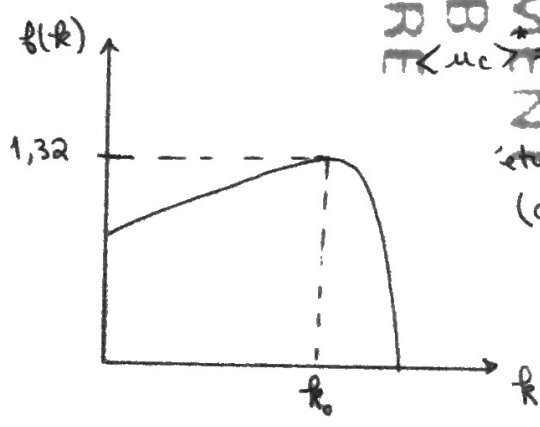
$$x_{cc} = \sqrt{x_0^2 + (n_0 \omega)^2} \text{ impédance de C-C}$$

connue (constructeur)

$$x_0 = R x_{cc}$$

$$n_0 \omega = x_{cc} \sqrt{1 - R^2} \text{ avec } 0 < R < 1$$

$$\frac{\pi}{2\sqrt{2}} x_0 + \frac{n_0 \omega}{\sqrt{2}} = \left(\frac{\pi}{2} R + \sqrt{1 - R^2} \right) x_{cc} f(R)$$



MOUILLER
 DES
 SOUS
 BR
 Z

$$\langle u_c \rangle^* = \cos \alpha - 1,32 x_{cc} \langle i_c \rangle^*$$

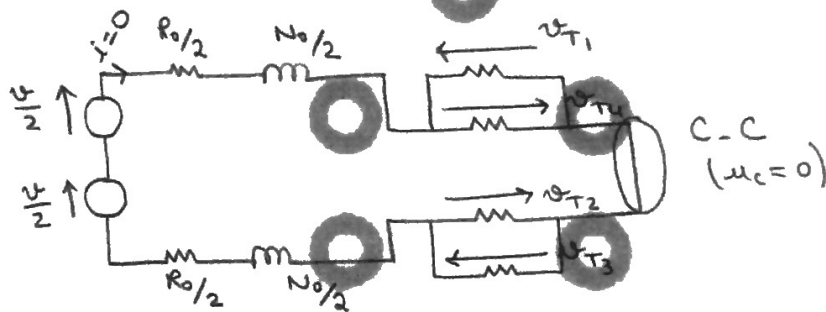
étude pour le cas max en R_0
(cas le plus défavorable)

1-2- Pont monophasé à 4 Thyristors débitant sur une charge R-L (fig 11)

$$\frac{R_0}{L\omega} \left\{ \begin{array}{l} R > R_0 \\ L \gg \gg N_0\omega \end{array} \right.$$

C.I $\left\{ \begin{array}{l} \langle u_c \rangle = 0, u_c = 0 \\ i_c = 0 \\ v = V_0\sqrt{2} \sin \omega t = V_0\sqrt{2} \sin \alpha \end{array} \right.$

Thyristors tous bloqués \Leftrightarrow a des résistances élevées (\gg)



$v_{T1} = v_{T2} = \frac{v}{2}$ amorçable entre 0 et π
 $v_{T3} = v_{T4} = -\frac{v}{2}$ " " π et 2π

Soit $0 < \alpha < \pi \rightarrow T_1, T_2$ ON

$$\left\{ \begin{array}{l} v = V_0\sqrt{2} \sin \alpha = (R_0 + R) i_c + (L + N_0) \omega \frac{di_c}{d\alpha} \\ i = i_c \\ i_c(0) = i_c(\alpha) = 0 \end{array} \right.$$

Chercher $i_c(\alpha)$ pour savoir qd i_c s'annule

Soit $v^* = \frac{v}{V_0\sqrt{2}} = \sin \alpha$ $i_c^* = \frac{i_c}{\frac{V_0\sqrt{2}}{R_0 + R}}$ $\tan \phi = \frac{(L + N_0)\omega}{R + R_0}$

$\sin \alpha = i_c^* + \tan \phi \frac{di_c^*}{d\alpha}$ avec $i_c^*(\alpha) = 0$

solution $i_c^*(\alpha) = \cos \phi \left(\sin(\alpha - \phi) - \frac{(\alpha - \phi)}{\tan \phi} \cos(\alpha - \phi) \right)$

$i_c^*(\pi + \alpha) = -\cos \phi \sin(\alpha - \phi)$ $\left[\frac{\pi + \alpha}{\tan \phi} \right] > 0$ - charge inductive \rightarrow courant en retard par % à la tension
 - signe de $i_c^*(\pi + \alpha)$ dépend de $\sin(\alpha)$

1° si $\kappa > \phi \rightarrow i_c^*(\pi + \alpha) < 0 \rightarrow$ n'existe pas

2° si $\kappa < \phi \rightarrow i_c^*(\pi + \alpha) > 0 \rightarrow$ amorçage de T_3T_4 alors que T_1, T_2 conduisent (phénomène de commutation)

3° si $\kappa = \phi \rightarrow i_c^*(\pi + \alpha) = 0 \rightarrow$ cas critique

Cas 1° \Rightarrow conduction discontinue (fig 13)

- Pour $\kappa > \phi \rightarrow i_c$ s'annule en $\beta < \pi + \alpha$
 - $\rightarrow T_1, T_2$ se bloquent
 - \rightarrow état électrique identique aux C.I
 - $\rightarrow i_c$ a des paliers nuls

- $L \gg N_0$ et $R > R_0$
 - $N_0 \sim 10 \mu H$
 - $\frac{R_0}{L} \sim 1\%$ ou \ominus
 - \rightarrow possibilité de négliger N_0 devant L
 - $N_0 \ll L$

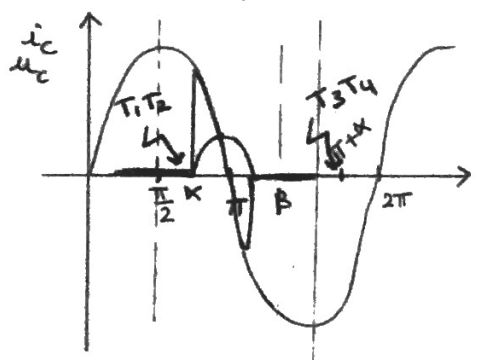
$\langle u_c \rangle = f(\alpha, \beta)$ donc dépend de la charge

\rightarrow fonctionnement non souhaité pour ce type de ponts.



Rq si $\kappa > \frac{\pi}{2}$

i_c va s'annuler avant l'amorçage du couple de thyr suivants



Graphiquement: la partie où $u_c > 0$ est bep + grande que $u_c < 0$ donc le courant i_c qui va augmenter tant que $u_c > 0$ va s'annuler avant l'amorçage de T_3T_4

* Seul le fonct° en conduction discontinue est envisagé

* $\langle i \rangle = 0$ courant alternatif mais non sinusoïdal
valeur moyenne

Cas 2° \Rightarrow Cas Critique (fig 14)

- Pour $\kappa = \phi$
 - $i_c^*(x) = \cos \phi \sin(x - \phi) = \cos \alpha \sin(x - \alpha)$
 - le courant i est sinusoïdal

Cas 3 \implies Conduction Continue

• Pour $\alpha < \phi$

$T_3 T_4$ amorçé à $\pi + \alpha$ alors que $T_1 T_2$ passants car $i_c > 0$
 \longrightarrow commutation

• $v = V_0 \sqrt{2} \sin \omega t = R_0 i + N_0 \omega \frac{di}{d\omega}$ côté alternatif

$0 = R i_c + L \omega \frac{di_c}{d\omega}$ côté continu

On a 2 cas de temps $\frac{L N_0 \omega}{R}$

$\frac{L}{R} \gg \frac{N_0}{R_0}$ longue plus rapide

- Variation de i_c plus lent que la variation de i
- commutation très courte \longrightarrow considérer i_c constante pendant μ

$i_0 = i_c(\pi + \alpha)$

• Il suffit d'étudier i durant la commutation

CI $i(\alpha + \pi) = i_c(\alpha + \pi)$

CF $i(\alpha + \pi + \mu) = -i_c(\alpha + \pi)$

• On a $i_1 + i_3 = i_c(\pi + \alpha)$ | $i_1 - i_4 = i$
 $i_2 + i_4 = i_c(\pi + \alpha)$ | $i_2 - i_3 = i$

• $0 < i_1 < i_c(\alpha + \pi)$ | $0 < i_3 < i_c(\alpha + \pi)$
 $0 < i_2 < i_c(\alpha + \pi)$ | $0 < i_4 < i_c(\alpha + \pi)$

• $v_0 \sqrt{2} \sin \omega t = R_0 i + N_0 \omega \frac{di}{d\omega}$

$R_0 i \ll N_0 \omega \frac{di}{d\omega}$

$i(\alpha + \pi) = i_c(\alpha + \pi)$

solution

$i(\omega) = \frac{V_0 \sqrt{2}}{N_0 \omega} [\cos(\alpha + \pi) - \cos \alpha] + i_c(\pi + \alpha)$ ← commutation bloquée

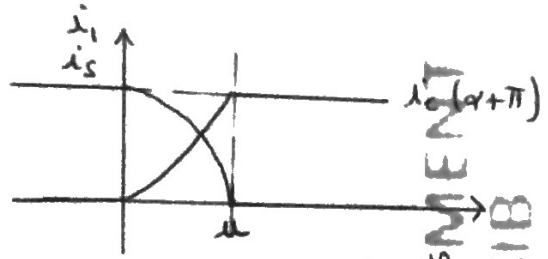
Commutation se termine pour $i(\pi + \alpha + \mu) = -i_c(\pi + \alpha)$

$\cos \alpha - \cos(\alpha + \mu) = \frac{N_0 \omega}{V_0} i_c(\alpha + \pi)$

• Puisque 4 thyr. identiques

$$i_1 = i_2 = \frac{i + i_c(\alpha + \pi)}{2} = i_c(\alpha + \pi) + \frac{V_0\sqrt{2}}{2N_0\omega} (\cos(\alpha + \pi) - \cos\alpha)$$

$$i_3 = i_4 = \frac{-i + i_c(\alpha + \pi)}{2} = \frac{-V_0\sqrt{2}}{2N_0\omega} (\cos(\alpha + \pi) - \cos\alpha)$$



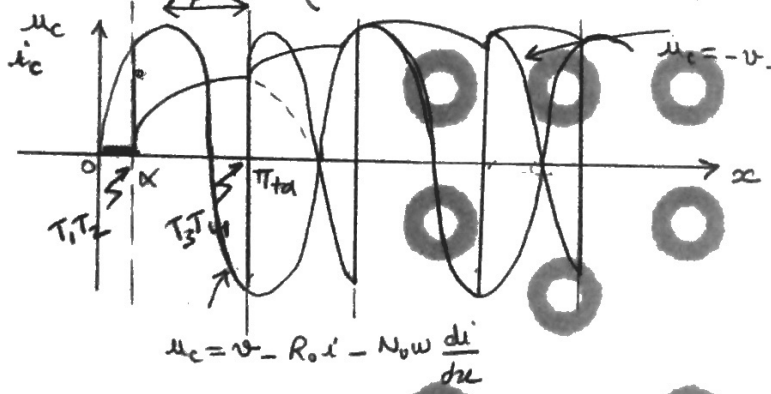
• Gradients de courant dans les thyristors

$$\left(\frac{di_T}{dt}\right)_\alpha = \frac{V_0\sqrt{2}}{2N_0} \sin\alpha$$

gradient max pour $\alpha = \frac{\pi}{2} \Rightarrow \left(\frac{di_T}{dt}\right)_{\alpha_{max}} = \frac{V_0\sqrt{2}}{2N_0}$

→ Importance de N_0 :

- N_0 limite le gradient de courant à l'amorçage et au blocage des thy.
- N_0 garantit la non destruction des thy.
- N_0 faible → gradient de courant grand → durée de commut. faible → négliger la commutation

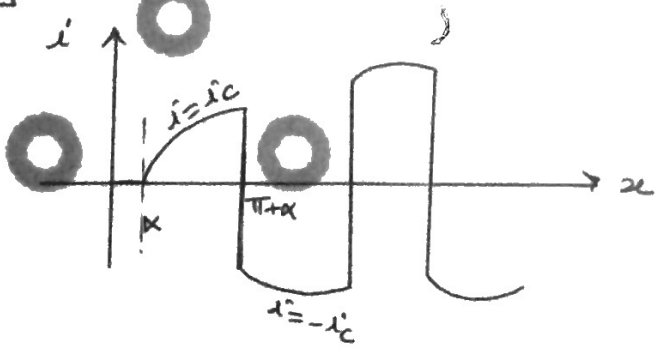
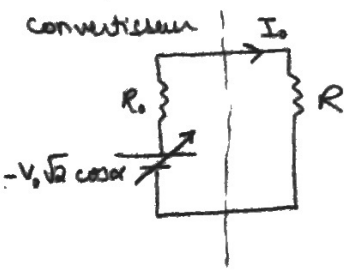


$$i_c = \langle i_c \rangle + i_{cN}$$

lorsque $i_{cN} \ll \langle i_c \rangle \rightarrow i_c \approx I_0 = \langle i_c \rangle \approx$

$$\langle u_c \rangle = \frac{2}{\pi} V_0\sqrt{2} \cos\alpha - R_o I_0$$

$$\langle i_c \rangle = I_0 = \frac{2}{\pi} \frac{V_0\sqrt{2}}{R + R_o} \cos\alpha$$



- Voir Récapitulatif p.20

2. Pont triphasé à 6 thyristors

• Le courant va tjs passer dans la branche la plus \oplus et donc on ne peut pas amorcer 3 thyrs. ensemble \rightarrow il y a tjs 1 thyrs de ces 3 qui va être bloquer

• Tous les thyrs T_i et $T_{i\pm 3}$ ensemble passants \rightarrow CC la charge \rightarrow Non
 T_i et $T_{i\pm 2}$ " " \rightarrow CC la source \rightarrow Non

• 6 combinaisons possibles

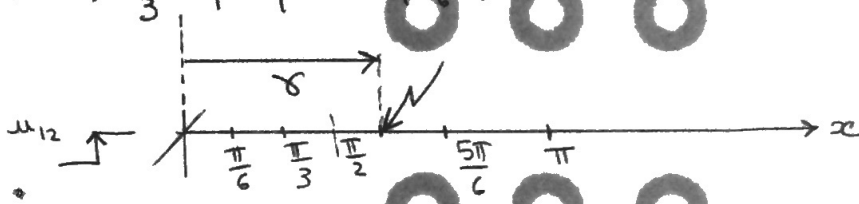
$T_6 T_1$ $T_3 T_4$
 $T_1 T_2$ $T_4 T_5$
 $T_2 T_3$ $T_5 T_6$

MOUVEMENT
DE L'ESIRE
SOIDAIRE

• En prenant le front montant de u_{12} cœ origine des temps.

T_1 et T_6 amorçables entre $\frac{\pi}{6}$ et $\frac{5\pi}{6}$
 (le déphasage entre tension simple et tension composée $= \frac{\pi}{6}$)

• Soit un pt $> \frac{\pi}{3}$ q/cq ou T_1, T_6 sont amorcés



$$u_{12} = U_0 \sqrt{2} \sin x = (R + 2R_0) i_c + (L + 2N_0) \omega \frac{di_c}{dx}$$

$$i_c(0) = 0 = i_c(\gamma)$$

Soit $L\omega \gg 2N_0\omega$ ($\frac{N_0}{L} < \frac{1}{100}$)

on pose $u^* = \frac{u_{12}}{U_0 \sqrt{2}} = \sin x$ $i_c^* = \frac{i_c}{U_0 \sqrt{2} / (R + 2R_0)}$ $\tan \phi = \frac{L\omega}{R + 2R_0}$

$$\sin x = i_c^* + \tan \phi \frac{di_c^*}{dx}$$

solution

$$i_c^*(x) = \cos \phi \left[\sin(x - \phi) - e^{-\frac{(x-\gamma)}{\tan \phi}} \sin(\gamma - \phi) \right]$$

Qd $i_c = 0$??

\rightarrow En $(\gamma + \frac{2\pi}{6})$ amorçage d'un nouveau couple de thyrs.

P1 hyp. tout est nul \rightarrow on commence par $\frac{\pi}{6} = \gamma$
 hyp. régime permanent \rightarrow " " par $\frac{\pi}{3} = \gamma$

→ signe de $i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6})$

1 → $i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6}) < 0 \rightarrow i_c(\beta) = 0$ avec $\beta < \gamma + \frac{2\pi}{6}$
conduction discontinue
état élec éqv aux CI

2 → $i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6}) = 0 \rightarrow i_c(\beta) = 0$ avec $\beta = \gamma + \frac{2\pi}{6}$
cas limite.

3 → $i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6}) > 0 \rightarrow i_c(\beta) = 0$ pour $\beta > \gamma + \frac{2\pi}{6}$
en $\gamma + \frac{2\pi}{6}$ amorçage d'un nouveau couple de thyrs
pendant que T_1, T_6 passent
conduction continue
phénomène de commutation.

Cas 1° conduction discontinue (fig 7')

• Pour $\alpha = \beta \rightarrow T_1, T_6$ se bloquent

Le système retrouve théoriquement son état élec initial avec $\phi_{T_1} = \phi_1 > 0$

Or en pratique, après avoir conduit, le thyrs \Leftrightarrow a une source de courant \ominus
(phénomène de recouvrement inverse)

→ Le système de trois th. bloqué n'est pas cyclique

• Prendre en compte → I_{RR} du thyrs concerné par la commutation
+ celui des thyrs concernés par la conduction précédente

En $\alpha = \gamma + \frac{2\pi}{6} \rightarrow T_1$ voit une tension $v < 0$ à ses bornes du courant
son amorçage est fait grâce à une impulsion ↑ de gâchette convenant

~~$\frac{\pi}{6} < \alpha < \frac{5\pi}{6}$~~ mais $\frac{\pi}{6} < \gamma < \pi$

En $\alpha = \gamma + 2\pi$
 $\phi_T \sim u_{13} \neq \phi_1 \rightarrow$ angle d'amorçage naturel = front montant de u_{13}
 \Rightarrow ~~$\frac{\pi}{6} < \alpha < \pi$~~ mais $\frac{\pi}{3} < \gamma < \pi$

T_1, T_6 ON → $u_c = u_{12} - 2R_0 i_c - 2N_0 \omega \frac{di_c}{d\alpha}$
soit $u_c^* = \frac{u_c}{U_0 \sqrt{2}}$ et $i_c^* = \frac{i_c}{U_0 \sqrt{2} / (2R_0 + R)}$
 $u_c^* = \sin \alpha - \frac{2R_0}{U_0 \sqrt{2}} \frac{2R_0 + R}{2R_0 + R} i_c - \frac{2N_0 \omega}{U_0 \sqrt{2}} \frac{2R_0 + R}{2R_0 + R} \frac{di_c}{d\alpha}$
or $\sin \alpha = i_c^* + \tan \phi \frac{di_c^*}{d\alpha}$

$u_c^* = \left(1 - \frac{2N_0 \omega}{L}\right) \sin \alpha - \left(\frac{2R_0}{2R_0 + R} - \frac{2N_0 \omega}{L}\right) i_c^*$

ou $\frac{N_0}{L} \ll$ d'où
$$u_c^* = \sin \alpha - \left(\frac{L N_0}{2R_0 + R} \right) i_c^*$$
↓ terme petit car $R_0 \ll$

Alors tension continue u_c^* très voisine de $\sin \alpha$

(u_c^* va être une tension composée puis au passage à un nouveau couple de thyrs u_c^* va être la tension composée suivante)

Cas 2 Cas limite

$i_c(\beta) = 0$ avec $\beta = \gamma + \frac{2\pi}{6}$

Cas 3 Conduction Continue

- T_1, T_2 amorcés lorsque $T_1, T_2 > 0$
- $i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6}) > 0$ T_c, T_1, T_2 ON \rightarrow commutation

Rq pour savoir le type de conduction, il faut voir i_c non i aux bornes du thyrs

ex i_c présente des paliers nuls \rightarrow conduction discontinue

- Soit ϕ tel que $\beta > \gamma + \frac{2\pi}{6}$ et $i_c(\beta) = 0$

- A partir de γ :

$$i_c^*(\alpha) = \cos \phi \left[\sin(\alpha - \phi) - e^{-\frac{(\alpha - \gamma)}{\tan \phi}} \sin(\gamma - \phi) \right]$$

Fig 9

$$\begin{cases} \textcircled{1} & u_{in} - (R_0 + R) i_c - (L + N_0) \omega \frac{di_c}{d\alpha} = u_{2n} - R_0 i_2 - N_0 \omega \frac{di_2}{d\alpha} \\ \textcircled{2} & \phantom{u_{in} - (R_0 + R) i_c - (L + N_0) \omega \frac{di_c}{d\alpha}} = u_{3n} - R_0 i_3 - N_0 \omega \frac{di_3}{d\alpha} \\ \textcircled{3} & i_2 + i_3 + i_c = 0 \quad \text{ég des nœuds} \end{cases}$$

$\textcircled{1} - \textcircled{2}$

$$\begin{cases} \frac{u_{12} + u_{13}}{2} = \left(\frac{3R_0}{2} + R \right) i_c + \left(\frac{3N_0}{2} + L \right) \omega \frac{di_c}{d\alpha} \\ u_{23} = R_0 (i_2 - i_3) + N_0 \omega \frac{d(i_2 - i_3)}{d\alpha} \\ -i_c = i_2 + i_3 \end{cases}$$

- Pratiquement, i_c varie lentement par % aux courants de phase

- $i_c \approx i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6}) = \text{cte}$ pendant la commutation chute de tension \ll

$$u_{23} = \underbrace{2R_0 i_2}_{\text{terme d'amorçement faible}} + \underbrace{R_0 i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6})}_{\text{faible}} + 2N_0 \omega \frac{di_2}{d\alpha}$$

$$u_{23} \approx 2N_0 \omega \frac{di_2}{d\alpha}$$

C.I $i_2(\gamma + \frac{2\pi}{6}) = -i_c(\gamma + \frac{2\pi}{6}) = -i_{T_c}(\gamma + \frac{2\pi}{6})$

En prenant pour origine des temps le front montant de u_{23}

$$i_2(x) = \frac{U_0 \sqrt{2}}{2N_0 \omega} [\cos(\gamma - \frac{2\pi}{6}) - \cos x] - i_c (\gamma + \frac{2\pi}{6})$$

$u_{23} \oplus$ durant la commutation donc i_2 croissant $\rightarrow i_{T_6}$ décroissant

Commutation se termine qd $i_{T_6} = 0$

Durée de commutation

$$\cos(\gamma - \frac{2\pi}{6}) - \cos(\gamma - \frac{2\pi}{6} + \omega t) = \frac{2N_0 \omega i_c}{U_0 \sqrt{2}} i_c (\gamma + \frac{2\pi}{6})$$

$$i_2(\gamma - \frac{2\pi}{6} + \omega t) = 0$$

Gradient de courant : $\frac{di_{T_2}}{dt} \Big|_{\gamma + \frac{2\pi}{6}} = \frac{U_0 \sqrt{2}}{2N_0} \sin(\gamma - \frac{2\pi}{6})$

\rightarrow gradient maximal pour $\gamma - \frac{2\pi}{6} = \frac{\pi}{2} \Rightarrow \gamma = \frac{\pi}{6}$

\rightarrow inductance de fuites (N_0) \rightarrow garantie la non destruction des thyr

$N_0 \omega \ll 1 \rightarrow$ sa durée faible \rightarrow commutation à négligée

Génération des impulsions de commande

\rightarrow procédé par "double impulsion"

consiste à répéter l'impulsion sur le th_{n-1} lorsqu'on désire rendre passant th_n

\rightarrow permet la 1^{ère} mise en conduction

\rightarrow " de fonction en conduction discontinue

2-2- P3PST connecté à une source de courant unidirectionnel cat :

2-2-1- Commutation quasi-instantanée :

	u_c	i_1	u_{T_1}
$T_1 T_6$	$u_{12} - 2R_0 I_0$	I_0	0
$T_1 T_2$	$u_{13} - 2R_0 I_0$	I_0	0
$T_2 T_3$	$u_{23} - 2R_0 I_0$	0	$u_{12} + R_0 I_0$
$T_3 T_4$	$u_{21} - 2R_0 I_0$	$-I_0$	$u_{12} + 2R_0 I_0$
$T_4 T_5$	$u_{31} - 2R_0 I_0$	$-I_0$	$u_{13} + 2R_0 I_0$
$T_5 T_6$	$u_{32} - 2R_0 I_0$	0	$u_{13} + R_0 I_0$

Pour fig 15 $\alpha = \frac{5\pi}{6}$

$$\omega t_r = 2\pi - \arcsin \frac{R_0 I_0}{U_0 \sqrt{2}} - \left(\frac{\pi}{3} + \alpha + \frac{2\pi}{6} \right)$$

car α compté à partir du front montant de u_{13}

$$\omega t_r = \pi - \arcsin \frac{R_0 I_0}{U_0 \sqrt{2}} - \kappa > \omega t_q$$

$$\kappa < \alpha_m = \pi - \omega t_q - \arcsin \frac{R_0 I_0}{U_0 \sqrt{2}} + \omega t$$

cas en commutation

C'est ωt_r du pire des cas donc ωt_r le plus petit (pour dimensionner le thyr)

* Grandeurs Caractéristiques (fig 13-14-15)

$$\rightarrow \langle u_c \rangle = \frac{1}{\frac{2\pi}{6}} \int_{\alpha + \frac{\pi}{3}}^{\alpha + \frac{\pi}{3} + \frac{\pi}{3}} [U_0 \sqrt{2} \sin \alpha - 2 R_0 I_0] du$$

$$\langle u_c \rangle = \frac{3}{\pi} U_0 \sqrt{2} \cos \alpha - 2 R_0 I_0 \rightarrow \langle u_c \rangle \text{ en cas d'un pont } 3\phi \text{ à } 6T \text{ est meilleur}$$

$$\rightarrow I_{eff}^2 = \frac{1}{\pi} \int_{\alpha}^{\alpha + \frac{2\pi}{3}} I_0^2 du \rightarrow I_{eff} = \sqrt{\frac{2}{3}} I_0$$

$$\rightarrow \langle P_c \rangle = \frac{3}{\pi} U_0 \sqrt{2} I_0 \cos \alpha - 2 R_0 I_0$$

$$\rightarrow \langle P_s \rangle = \langle P_c \rangle + 3 R_0 I_{eff}^2 = 2 R_0 I_0^2$$

$$= \frac{3}{\pi} U_0 \sqrt{2} I_0 \cos \alpha = \sqrt{3} U_0 I_{eff} F_p = \sqrt{3} U_0 I_{II} \cos \phi_1$$

$$\rightarrow F_p = \frac{3}{\pi} \cos \alpha = \lambda \cos \phi_1$$

or d'après fig 16 on a $\alpha = \phi_1$ d'où $\lambda = \frac{3}{\pi} \approx 0,95 \rightarrow \oplus$ sinusoïdale qu'en monophasé

Rq • $F_p > 0$ pour $0 < \alpha < \frac{\pi}{2}$ → source fournie de l'énergie à la charge

• $F_p < 0$ pour $\frac{\pi}{2} < \alpha < \alpha_m$ → charge fournie à la source

• $\langle Q_s \rangle = \frac{3}{\pi} U_0 \sqrt{2} I_0 \sin \alpha$ tjs > 0 → pont 3φ à 6T consomme tjs de la puissance réactive (inconvenient)

* Caractéristiques du convertisseur

$$\bullet I_{2n} = I_{0M} \sqrt{\frac{2}{3}}$$

• $Z_{2n} = \frac{V_{2n}}{I_{2n}}$ courant nominal au secondaire du transfo peut être égale à i_1, i_2 et i_3

$$\bullet Z_{2n} = \frac{U_0}{\sqrt{3} I_{0M} \sqrt{\frac{2}{3}}}$$

$$\bullet \langle u_c \rangle^* = \frac{\langle u_c \rangle}{\frac{3}{\pi} U_0 \sqrt{2}}$$

$$\bullet \langle i_c \rangle^* = \frac{I_0}{I_{0M}}$$

$$\langle u_c \rangle^* = \cos \alpha - \frac{\pi}{3} r_0 \langle i_c \rangle^*$$

- Prise en compte de la commutation
Calcul analytique d' celui de la charge RL

$(\delta = \alpha + \frac{\pi}{2}) \rightarrow \cos \alpha - \cos(\alpha + \pi) = n_{0w} \langle i_c \rangle^*$

→ μ_c pendant la commutation ?

$\mu_c = \mu_{a0} = \mu_{ac} = \frac{\mu_{a0} + \mu_{ac}}{2}$ (fig 19)

$$\begin{cases} \mu_{a0} = \mu_{12} - R_0 I_0 + R_0 I_2 \\ \mu_{ac} = \mu_{13} - R_0 I_0 + R_0 I_3 \end{cases}$$

$$\mu_c = \frac{\mu_{12} + \mu_{13}}{2} - \left(\frac{3}{2} R_0 I_0 \right)$$
 Après dans le calcul on va majorer le terme par $2 R_0 I_0$

Avant commutation $\mu_c = \mu_{12}$

Après " $\mu_c = \mu_{13} - 2 R_0 I_0$

- Incidence de la commutation

→ pour μ_c :

$\langle \mu_c \rangle$ de la surface hachurée (fig 20)

$$\Delta \langle \mu_c \rangle = \frac{1}{\frac{2\pi}{3}} \int_{\frac{\pi}{3}}^{\frac{2\pi}{3} + \alpha} [\mu_{13} - \mu_{12}] da = \frac{1}{\frac{2\pi}{3}} \int_{\frac{\pi}{3}}^{\frac{2\pi}{3} + \alpha} (N_0 \omega I_0 - N_0 \omega I_0) da$$

α en prenant la font marquée μ₁₃

$$\mu_{12} = U_0 \sqrt{2} \sin(\alpha - \frac{2\pi}{3})$$

$$\Delta \langle \mu_c \rangle = \frac{3}{2\pi} \int_{\frac{\pi}{3}}^{\frac{2\pi}{3} + \alpha} (N_0 \omega I_0 - N_0 \omega I_0) da = \frac{3}{2\pi} N_0 \omega I_0 \int_{\frac{\pi}{3}}^{\frac{2\pi}{3} + \alpha} \frac{da}{da}$$

$$= \frac{3}{\pi} N_0 \omega I_0$$

$$\Delta \langle \mu_c \rangle = \frac{3}{\pi} N_0 \omega I_0$$
 chute résistive

$$\langle \mu_c \rangle = \frac{3}{\pi} U_0 \sqrt{2} \cos \alpha - 2 R_0 I_0 - \frac{3}{\pi} N_0 \omega I_0$$

$$\langle \mu_c \rangle^* = \cos \alpha - \left[\frac{n_{0w}}{2} + \frac{I_0}{3} R_0 \right] \langle i_c \rangle^*$$

→ Sur le courant alternatif

$$\phi' > \phi$$

$$\Rightarrow f_p' \sim f_p$$

→ $\lambda' > \lambda$ → allure du courant un peu plus sinusoïdale

→ Sur v_T (tension aux bornes du thy)

$$(w_{tr} > w_{tq}) \rightarrow \alpha_m = \pi - w_{tq} - \mu - \arcsin \frac{R_0 I_0}{U_0 \sqrt{2}}$$

+ discontinuités de tension aux bornes des composants avec pour

$\frac{\pi}{3} < \alpha < \frac{2\pi}{3}$ un gradient de tension ou de blocage inverse au blocage direct

→ risque de réamorçage des thy non contrôlés.

- Incidence de la commutation sur la caract. du convertisseur

$$\langle u_c \rangle^* = \cos \alpha - \left[\frac{n\omega}{2} + \frac{\pi}{3} r_0 \right] \langle i_c \rangle^*$$

$$\cos \alpha - \cos(\alpha + \mu) = n\omega \langle i_c \rangle^*$$

$$0 < \alpha < \pi - w_{tq} - \mu - \arcsin \frac{r_0 \langle i_c \rangle^*}{2}$$

$$\left. \begin{aligned} x_{cc} &= \sqrt{r_0^2 + (n\omega)^2} \\ r_0 &= k x_{cc} \end{aligned} \right\} f(k) \text{ max à calculer}$$

$$\Rightarrow \langle u_c \rangle^* = \cos \alpha - 1,16 x_{cc} \langle i_c \rangle^*$$

Récapitulatif

P144T

P346T

- * systèmes essentiellement non-linéaires
- * certains ponts nécessitent un développement particulier afin de les améliorer.